

Rapport moral



Ce rapport moral sera le dernier sous ma présidence. En effet, comme je l'ai annoncé en 2024, je ne me représenterai pas en tant que président pour cette année 2025. Il est temps pour moi de passer la main après ces 7 années à la tête de la CRIIRAD. Je pense et je l'ai dit à plusieurs reprises, qu'il est nécessaire de renouveler les équipes dirigeantes d'une association, de faire tourner les responsabilités et de laisser la place pour redonner de la dynamique. Cette règle, je dois l'appliquer à moi-même et c'est avec une pointe de nostalgie que je m'y résous. Quand j'ai remplacé Roland Desbordes en 2018, qui est resté vingt et une années à la présidence à la suite de Michèle Rivasi, j'avais clairement fait savoir qu'une telle durée de mandat ne serait pas pour moi. Je vais avoir 73 ans ce mois-ci et je n'ai plus la même énergie pour piloter ce magnifique navire qui devient de plus en plus exigeant, jeunesse oblige. Justement, c'est la jeunesse qui est l'avenir de la CRIIRAD, comme nous avons pu l'être il y aura bientôt quarante ans. Il faut se rendre à l'évidence, une nouvelle génération arrive et c'est tant mieux.



À ma prise de fonction en 2018, le directeur Yves Girardot m'a interpellé pour me faire part du malaise qui régnait dans l'équipe salariée, malaise qui durait depuis l'énorme investissement de toutes et de tous suite à l'accident de Fukushima. La crise au sein du Conseil d'Administration de 2012-2013 n'a fait qu'amplifier ce mal-être et il était impératif de réagir en mettant en place une médiation. Cette médiation avec cohésion d'équipe, administrateurs et salariés, encadrée par des médiatrices professionnelles durant l'été 2018, a permis d'obtenir un premier résultat positif. Retrouver la confiance était essentiel. Pourtant, la morosité a perduré pendant l'année 2019 et avec la direction nous avons organisé en 2020, épaulés par le Nousistan, une association qui vient en aide aux entreprises en crise, des actions en faveur de la restructuration de la gouvernance, de la mise en place d'un système restauratif ; une piste vers l'autogestion et la gouvernance partagée. Cette expérience a été très enrichissante et a permis à chacun et à chacune de se resituer dans l'association. Malheureusement, le fameux "covid" est venu perturber cet élan sans pour autant en anéantir tous les acquis. Les différents confinements de 2020/2021, nous ont contraints à continuer ce travail d'introspection en visioconférence. La mise en place du télétravail, obligatoire dans un premier temps, nous a astreints à une réorganisation complète du fonctionnement, aussi bien pour l'équipe salariée que pour les bénévoles de l'association.

En 2022, une première alerte sur un déficit probable nous impose d'étudier au plus près la situation économique de l'association. Le déclenchement de la guerre en Ukraine, au-delà de la catastrophe humaine, nous fait perdre un projet important. La fin des fonds dédiés qui, entre autres, nous permettaient jusqu'ici, d'équilibrer le budget, annonce une année 2023 difficile. En effet, un déficit financier majeur autour de 90 000 euros est confirmé.

La CRIIRAD perd de l'argent et nous devons réagir au plus vite car la situation risque de devenir intenable à moyen terme. Il faut réduire les dépenses et pour la première fois, malgré le désarroi occasionné, l'association engage deux licenciements économiques. J'en assume l'entière responsabilité. Dans la foulée, le directeur, Yves Girardot, nous annonce son départ, estimant être arrivé au bout de sa mission. Une solution alternative s'impose, faire un recrutement en interne. Marion Jeambrun et Julien Syren acceptent de relever le défi d'une codirection et c'est un pari gagnant. Leur connaissance de la CRIIRAD et leur détermination feront le reste, avec une équipe réduite, renouvelée en partie, rajeunie et surtout féminine. La structure montre aujourd'hui un visage radieux et optimiste, sans parler d'un équilibre financier retrouvé. La CRIIRAD a un bel avenir. Je n'oublie pas de saluer tous les donateurs et donatrices qui, par leur constant soutien financier, permettent à la CRIIRAD d'honorer avec succès, l'objet de ses statuts.

Du côté du Conseil d'Administration, nous pouvons observer également un renouveau des membres, qui redonne du souffle et du dynamisme, avec des personnes qui s'investissent et qui ont envie de relever les défis désastreux de la relance de l'énergie nucléaire.

Je ne vous parlerai pas de tous les dossiers que la CRIIRAD a traités depuis sept années, vous pouvez les retrouver sur son site. Je suis cependant particulièrement satisfait de la couverture qu'elle donne à un dossier qui me tenait à cœur, celui de CIGEO. Un autre dossier, majeur pour moi, que j'ai réussi à faire adopter, c'est celui des prélèvements démesurés d'eau douce de surface par les centrales nucléaires.

Le décès brutal de Michèle Rivasi en décembre 2023 m'a profondément affecté. Nous nous connaissions depuis 37 ans et je tiens encore à saluer aujourd'hui, la personne admirable qu'elle était.

Fin janvier, j'ai été confronté à des problèmes personnels qui m'ont obligé à prendre de la distance avec mes responsabilités dans l'association. Ne pouvant faire face à tout en même temps, j'ai fait le choix de déléguer, à titre provisoire, la totalité de ces responsabilités à la vice-présidente, Estelle Berger, soutenue par le deuxième vice-président Jacques Redoux. Je ne désespère pas de reprendre ma fonction prochainement mais je dois les remercier d'avoir assumé cette tâche avec brio. Une présidente, jeune, dynamique, dévouée pour me succéder à la tête de la CRIIRAD, serait une excellente nouvelle.

Vous allez pouvoir prendre connaissance, en lisant ce Rapport Annuel 2024, des différents rapports, d'activités, d'orientation et financier et vous pourrez constater la bonne santé retrouvée de l'association. Un grand merci à la codirection pour son investissement, ainsi qu'à toute l'équipe salariée. Un grand merci également au Conseil d'Administration et plus particulièrement au Bureau pour son engagement au service de cette association, il faut bien le reconnaître, hors du commun. ”

Didier Glatigny,
Président